

Documents diplomatiques sur l'Internet

En langage de marketing, on appelle cela «un coup»: pour présenter leur seizième volume des Documents diplomatiques suisses qui couvre la période sensible de 1945-1947, les responsables de la publication ont choisi un cadre international, le siège des Nations Unies de Genève. Ils voulaient signifier que la Suisse n'est pas seule dans le monde. On a donc vu, aux côtés des historiens, le directeur général de l'Office genevois des Nations Unies, le Russe Vladimir Petrovsky, entourer de sa sympathie Walter B. Gyger, le représentant permanent de la Suisse auprès des organisations internationales. A l'époque abordée, Staline tenait pourtant la neutralité pour une «foutaise» et les Suisses pour des «cochons».

Autrefois réservé à des publics restreints de spécialistes, le formidable travail qu'accomplissent les historiens chargés de cette publication est accueilli cette année avec gourmandise car dans la controverse qui nous occupe, il permet à chacun de se remettre plus à fond dans le contexte et l'esprit de cette période. Et il y a du nouveau: si le volume 16 ne comporte que 428 pages, (question de coût), 1000 autres seront disponibles dès la mi-juin sur le site Internet des Archives fédérales.

J. K.

Documents diplomatiques suisses, vol. 16, Chronos, Armando Dadò, Editions Zoé.